Document généré le 25 avr. 2024 10:57

Francophonies d'Amérique

Vierges folles, vierges sages : kaléidoscope de femmes canadiennes dans l'univers du légendaire de Suzanne Legault et Marie-France Silver (Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1995, 278 p.)

Mathé Allain

Numéro 7, 1997

Le(s) discours féminin(s) de la francophonie nord-américaine

URI : https://id.erudit.org/iderudit/1004746ar
DOI : https://doi.org/10.7202/1004746ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université d'Ottawa

ISSN

1183-2487 (imprimé)
1710-1158 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Allain, M. (1997). Compte rendu de [*Vierges folles, vierges sages : kaléidoscope de femmes canadiennes dans l'univers du légendaire* de Suzanne Legault et Marie-France Silver (Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1995, 278 p.)]. *Francophonies d'Amérique*, (7), 53–54. https://doi.org/10.7202/1004746ar

Copyright © Les Presses de l'Université d'Ottawa, 1997

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

VIERGES FOLLES, VIERGES SAGES : KALÉIDOSCOPE DE FEMMES CANADIENNES DANS L'UNIVERS DU LÉGENDAIRE

de SUZANNE LEGAULT et MARIE-FRANCE SILVER
(Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 1995, 278 p.)

Mathé Allain
Université Southwestern Louisiana (Lafayette)

Cet agréable petit livre souligne une chose : l'histoire du Canada regorge de femmes de tête, de femmes fortes dont les contributions à l'essor de leur pays ont trop souvent été occultées.

Suzanne Legault et Marie-France Silver passent d'abord en revue les héroïnes historiques, certaines bien connues comme Marie de l'Incarnation, Jeanne Mance et Madeleine de Verchères, d'autres moins célèbres mais méritant de l'être, comme Marie Gérin-Lajoie et Nellie McClung, les pionnières du féminisme canadien.

Qu'il s'agisse de saintes femmes, comme Marie de l'Incarnation et Jeanne Mance, ou de femmes vivant dans le monde, comme Pauline Johnson, poétesse ontarienne qui réussit à gagner sa vie en déclamant ses poèmes, ou Marie-Anne Gaboury, la première femme blanche à s'établir dans l'Ouest canadien, les deux auteures insistent sur l'activisme de leurs sujets et sur l'énergie que ces femmes déployèrent au cours de leur vie, dans certains cas pour créer les institutions du Canada moderne.

Parmi les personnages historiques traités dans *Vierges folles, vierges sages*, la figure la plus curieuse et la plus touchante est certainement Lillian Alling, jeune immigrante russe qui, domestique à New York, décida de rentrer dans son pays natal qui lui manquait trop. N'ayant pas les moyens de prendre le bateau, elle choisit donc de traverser les États-Unis et le Canada à pied et d'emprunter le détroit de Béring. En deux ans, elle parcourut donc quelque 9 600 kilomètres de New York à Chicago, et de là à Minneapolis, à Saint Paul, à Winnipeg et au Yukon, pour disparaître après avoir atteint Nome, en Alaska.

Après les personnages historiques, les deux auteures se penchent sur des héroïnes littéraires et légendaires, d'Anne of Green Gables à la Sagouine et Rose Latulipe. Il est intéressant de noter la différence entre les personnages féminins d'œuvres écrites par et pour la bourgeoisie, telles Maria Chapdelaine, Évangeline, ou Aurore, l'enfant martyre, autant d'héroïnes féminines souvent présentées comme victimes, et les personnages du légendaire

populaire — occidental, amérindien ou inuit — caractérisés par leur force, bénéfique ou maléfique.

Les biographies de ces quelque 45 femmes sont nécessairement esquissées plutôt que développées. En cinq ou six pages, il est impossible de traiter en profondeur la vie d'une femme aussi complexe, aussi déchirée et aussi dynamique que Marie de l'Incarnation (comme le fait Natalie Zemon Davis[1]). D'autre part, aucune recherche originale n'est intervenue dans cet ouvrage, les deux auteures s'appuyant exclusivement sur des sources secondaires. Cependant, étant l'une et l'autre des littéraires, elles n'ont pas plus cherché à faire œuvre d'historiennes qu'elles n'ont voulu écrire des biographies définitives. Ce qu'elles voulaient faire — et elles l'indiquent clairement dans la préface —, c'était de présenter le « kaléidoscope bigarré » des vierges folles et des vierges sages qui peuplent l'histoire et l'imaginaire canadien. Elles voulaient, disent-elles, « rendre plus palpable l'étonnante richesse de l'héritage féminin du Canada » (p. 9). Ce dessein, elles l'ont admirablement accompli et, ce faisant, ont produit un petit ouvrage des plus utiles, car il est bien pratique d'avoir sous la main, en un seul volume, les esquisses biographiques de ces femmes qui ne méritent pas l'oubli où beaucoup d'entre elles sont tombées.

NOTE

1. Voir Natalie Zemon Davis, *Women on the Margins: Three Seventeenth Century Lives*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1995, 360 p.